

Louv 6 28 Mai 1832.

Ayant appris depuis peu, que sous les auspices
 chère Princesse, je voulais souscrire pour
 me rappeler à votre souvenir, mais je n'en
 avais pas le courage, le malheur que
 nous avons tous éprouvé, a fraîché tellement
 l'âme, qu'on ose se laisser aller à ses
 sentiments, de crainte d'ennuyer nos foyers,
 qui sont si pleins d'amertume que la mort,
 de circonstance aussi pour ainsi dire
 le débordement de plaintes, de pleurs, qu'on
 veut étouffer, car Elles ne meurent arien de
 bon, seulement à supporter moins patiente-
 ment les maux dont il a plu à Dieu de nous
 accabler. Vos douces et aimables impressions
 m'ont bien vivement touchée, vouloir
 en renvoyer toute ma reconnaissance, et
 être bien convaincue, que parmi les
 divers souvenirs que l'Époque qui vient
 de s'écouler m'a laissés, l'avantage de vous
 connaître de plus près chère et bonne
 Princesse est d'un prix infini pour moi,
 Puissé le ciel me permettre le bonheur

de vous en assurer de vive voix, et vous
réitérer l'expression de tous mes sentiments

Amélie Stuyvesant

Sir l'honneur de vous remercier bien
cette pour le souvenir que vous me
transmettez dans la lettre de ma femme.
La vôtre est remplie de tristesse. Nous
sommes réduits à un état de malheur
que même le bonheur domestique ne peut
soulager pas: il n'en existe point pour
eux qui n'ont point de patrie. Ceux
là seulement éprouvent quelques consolations
qui comme votre Mari n'a pas
rien qui de faire son devoir au point
suprême de la Patrie en danger. Ne
m'en rendez pas témoin que je vous
agrande un homme solitaire pour la douleur.
C'est vous qui avez touché cette corde - l'âme
mise à vos pieds brisée, ainsi qu'à
celle de Marie la brisée. Votre belle-Mère
et celui de ma part Mourir votre Mari.

Kyrilly.

Nous partagerons bien vivement votre
douleur et nous sur le sort de ce bel homme.

et comme vous sentez indigné de tout
d'injustice. Mon affaire me charge encore
de vous dire bien vite, qu'il faut de vous
par que Dieu vous accorde une femme
d'ore, ou un Altar nostre ex officio
Je vous prie de faire bien mes compliments
au Re Ladislau

Cracovie.

Le Sou Altess
Madame la Princesse
per Sagesse
me Princesse de Bourbon

~~Madame~~ a Tarnow